

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 18,33-37)

33 Lorsque Jésus comparut devant Pilate, celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? »

34 Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou bien parce que d'autres te l'ont dit ? »

35 Pilate répondit : « Est-ce que je suis Juif, moi ? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait ? »

36 Jésus déclara : « Ma royauté ne vient pas de ce monde ; si ma royauté venait de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d'ici. »

37 Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix. »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

### Roi d'humilité

La royauté n'est plus ce qu'elle était. À l'heure des démocraties, elle semble en être réduite aux cérémonies protocolaires, aux revues à potins et aux prétentions des petits commerces (« Le Roi du matériel »!). On relit avec plaisir Saint-Exupéry, alors que le Petit Prince rend visite à un roi, « monarque absolu » d'une planète minuscule, qui ne parvient à maintenir son autorité qu'en donnant à l'univers « des ordres raisonnables<sup>1</sup> »...

Dans ce contexte, comment fêter encore le « Christ Roi »? La liturgie semble vouloir perpétuer des représentations dépassées, et pourtant... Elle nous propose un passage évangélique étonnant, qui subvertit complètement nos images de la royauté. Pilate interroge Jésus : « Es-tu le roi? », alors que le Christ enchaîné comparait devant lui. Ce contraste rappelle des passages évangéliques tout aussi étonnants : l'enfant roi naît à Bethléem (Mt 2,2), le roi-messie entre à Jérusalem assis sur un âne (Lc 19,38), le crucifié est désigné comme « le Roi des Juifs » (Lc 23,38), le roi-juge venant en gloire à la fin des temps s'identifie aux affamés, aux étrangers, aux prisonniers... (Mt 25)

Décidément, cette royauté « ne vient pas d'ici ». Elle nous parle d'humilité, de vulnérabilité, de don de soi. Elle est exposée à la dérision du monde. Paul lui fera écho en écrivant : « Je n'hésiterai donc pas à mettre mon orgueil dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2 Cor 12,9b-10)

Le Christ Roi, symbole de la puissance de Dieu? Écoutons plutôt Jésus enchaîné : « Je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. » Sa dignité royale nous entraîne ailleurs que dans les palais et les bals masqués. Elle nous donne plutôt de faire la vérité et de tenir parole dans nos vies, sans porter de masque. Elle se manifeste dans les lieux où se produisent d'humbles naissances. C'est ainsi, de cette manière, qu'elle concerne tout l'univers et ses mages : « Qui es-tu, Roi d'humilité? Roi sans palais, Roi sans armée ? Nous sommes venus t'adorer, des bouts du monde. » (Didier Rimaud)

Robert

© 2009 Robert Mager et Anne Morrissette, [www.surtaparole.com](http://www.surtaparole.com)

---

<sup>1</sup> Voir le site <http://www3.sympatico.ca/gaston.ringuelet/lepetitprince/chapitre10.html>.